

Mais si le nombre des Italiens s'est maintenu à 759, dans la ville, il n'en va pas de même dans le reste de l'île. Depuis l'époque du roi Pierre Krešimir où commença dans l'île le grand mouvement liturgique vieux-slave, au temps de Vuk, Zdeda et Potepa (an 1060), puis sous le roi Zvonimir dont l'acte de donation est inscrit sur une dalle de Baška (an 1.100), ensuite sous la domination des princes de la famille Frankopan, l'île de Krk a toujours eu uniquement une population slave. Ce fait est d'ailleurs confirmé par un italianisant N. Petris, ancien maire de la ville de Krk¹⁹⁾ »la cui popolazione (dell' isola) numericamente superiore a quella della città sarebbe esclusivamente croata«, — »dont la population (dans l'île) supérieure numériquement à celle de la ville est exclusivement croate«.

Ensuite se classent au deuxième rang, d'après le nombre des sujets italiens Drenova et Sušak, sur la côte nord de l'Adriatique. Drenova est une petite localité près de Rijeka dont le territoire appartient pour $\frac{1}{3}$ à l'Italie et $\frac{2}{3}$ à la Yougoslavie, mais les Yougoslaves subissent l'attraction de Rijeka. Ce sont de pauvres gens qui vont travailler à Rijeka pour un morceau de pain, et quand les Italiens commencèrent à refuser du travail à nos compatriotes, ces malheureux ouvriers durent opter pour l'Italie ou quitter le pays. Ainsi s'explique le nombre des optants italiens. D'autre part un grand nombre d'Italiens commerçants pour la plupart, vinrent s'installer à Sušak, quand l'activité commerciale de Rijeka déclina, ce qui explique que Sušak ne compte que des sujets italiens et pas d'optants. En dehors de ces derniers, il y a encore à Sušak de nombreux émigrants de l'Istrie qui ont été contraints de quitter leur pays. Ces gens là ont des sentiments slaves, mais ils n'ont pas encore été naturalisés. A Drenova, comme à Sušak, les sujets italiens ne possèdent ni écoles, ni sociétés de culture intellectuelle, car ils trouvent tout cela à Rijeka où ils peuvent aller facilement.

Silba compte un assez grand nombre de sujets italiens; la plupart des hommes de cette petite localité maritime, étaient employés à la compagnie de navigation Lloyd, et gagnaient largement leur vie (à l'époque de la domination autrichienne). Après le démembrement de l'Autriche ils furent heureux comme tous les autres Yougoslaves de fonder une patrie; mais les Italiens, après le traité de Rapallo, exigèrent que les marins du Lloyd optassent pour l'Italie ou quittassent les bateaux. Beaucoup d'entre eux hésitèrent. La plupart optèrent. Ces derniers restèrent sur les bateaux, une petite minorité fut renvoyée et revint à son village. Ceci nous explique le nombre des optants à Silba, dont 90% cependant portent des noms slaves. Aujourd'hui 50% de ces optants ont quitté Silba pour s'installer avec leurs familles à Trieste où se trouve le siège du Lloyd.

A Rab, vivaient depuis longtemps déjà, quelques familles de nationalité et de sentiments italiens qui optèrent pour l'Italie. Ces familles portent un nom italien, et leurs papiers attestent qu'elles sont venues d'Italie, il y a quelques dizaines d'années;

¹⁹⁾ Article »Veglia«. *Rassegna italiana politica, letteraria e artistica*. Diretta da Tommaso Silani. Ano II. Serie I. 15. III.—1919 vol. III. Fasc. XI p. 508. Roma.